

Fini le temps perdu à faire l'appel avec l'application E-Emarger

Notre pays poursuit activement sa démarche de formation, de qualification, d'évaluation et de certification, du collège à l'université sans oublier la formation professionnelle. Cet investissement massif dans l'éducation est une excellente chose.

Effectifs d'étudiants en augmentation et perspectives

Le Monde titrait en début d'année scolaire sur le record du nombre d'étudiants en 2015 : "2 430 100 étudiants inscrits dans des filières de l'enseignement supérieur". Un record qui devrait se poursuivre durant les prochaines années. Par ailleurs la session 2014 du baccalauréat a couronné de succès 625 650 candidats. Des chiffres conséquents, qui vont entraîner une augmentation des investissements.

La tendance à l'investissement dans l'éducation devrait également s'accroître du fait des comparaisons avec les autres pays de l'OCDE. En effet, la France ne consacre que 1,5 % de son PIB à l'enseignement supérieur, tandis que la moyenne pour l'ensemble des pays de l'OCDE se situe à 1,6 % (source enquête OCDE). De plus des pays très compétitifs comme le Canada (2,8 % de son PIB), les Etats-unis (2,7 %) et la Corée du sud (2,6 %) démontrent qu'investir dans l'éducation est un élément primordial pour assurer le dynamisme économique d'un pays.

Si le système éducatif français tente de rejoindre les meilleures places, il est pourtant très décrié par nos concitoyens. On ne compte plus les réformes successives, tant au collège qu'au lycée ou dans l'enseignement supérieur. Parmi les maux constatés (*à tort ou à raison*), on note les problèmes de sureffectifs, les lourdeurs administratives, les coûts financiers... Un autre aspect souvent décrié concerne les pertes de temps, lesquelles conduisent à des difficultés pour boucler les programmes et bien préparer aux examens.



Des dizaines de milliers de minutes perdues chaque jour

Ainsi, le seul émargement prend le plus souvent 5 à 10 minutes par cours ou examen. Alors que des milliers de cours et d'examens se déroulent chaque jour en France, on imagine le gain phénoménal de temps si les procédures pour savoir "*qui est là et qui ne l'est pas*" étaient simplifiées. Des dizaines de milliers de minutes ainsi gagnées.

Nos enseignants et nos élèves n'auraient-ils pas intérêt à consacrer tout ce temps aux véritables motifs de leur présence en cours, à savoir la transmission des connaissances et méthodes ? La réponse semble évidente.

Or il se trouve que les Français sont hyper- connectés. A titre d'exemple, on compte 77 millions de téléphones portables pour 66 millions d'habitants, tous âges confondus. Plus de la moitié de nos concitoyens sont équipés d'un smartphone.

C'est en réfléchissant à cet ensemble de données que Stéphane Kreckelbergh, lui même enseignant chercheur dans une école d'ingénieur, a eu l'idée de faire bénéficier élèves et enseignants des nouvelles technologies.

L'application qu'il a créée, [E-Emarger](#), permet à chacun d'éviter cette colossale perte de temps que représente pour tous la contrainte de "faire l'appel".

Une nouvelle application qui permet des gains de temps colossaux

Stéphane Kreckelbergh, docteur en physique, a fait la laborieuse expérience de l'émargement en tant qu'enseignant :

C'est un moment désagréable pour l'enseignant de vérifier la présence ; cela crée une ambiance par forcément saine au début du cours. De plus, on sait que c'est imparfait, peu crédible, qu'il y a beaucoup de triche, ainsi que de perte des documents d'émargement.

explique-t-il.

En tant qu'enseignant chercheur, il lui semblait important d'éliminer cette contrainte et de gagner du temps d'enseignement :

L'idée est venue suite à de la veille technologique, de la volonté de partir de la rencontre pour créer de l'information. La technologie de la géolocalisation en intérieur permet de créer ce lien et de pouvoir l'exporter vers le monde numérique.

L'application E-Emarger permet tout simplement de détecter, via des objets connectés tels que les smartphones, la présence des élèves inscrits au cours.

Il s'agit d'une solution high tech très innovante qui permet de gagner des milliers de minutes chaque jour en évitant de faire l'appel, en automatisant cette tâche.

Une application aux fonctionnalités multiples



E-Emarger permet donc de gagner du temps mais offre en outre de nombreuses perspectives intéressantes pour les étudiants, les enseignants ainsi que l'administration de l'établissement de formation.

Du côté du corps enseignant :

- Gagner du temps sans faire l'appel
- Avoir un retour étudiant sur le cours
- Évaluer le comportement des étudiants
- Donner accès aux seuls étudiants présents à certains contenus

Du côté des étudiants :

- Affichage dynamique des salles de cours
- Affichage des informations sur la vie de l'établissement
- Pas d'oubli de badge
- Pas de perte de temps à l'entrée en cours
- Possibilité de faire un retour qualifié sur le cours

Du côté de l'administration :

- Suivi de l'absentéisme et des horaires d'entrée en cours
- Visualisation en direct des étudiants et enseignants présents en cours
- Intégration au progiciel métier
- Envoi automatique d'alerte aux absents
- Interactivité entre étudiant et scolarité
- Connaître le comportement de ces étudiants
- Sécurisation des effectifs et des lieux

C'est unique en France, voire même en Europe. Cette application permet un gain de temps, une amélioration de la relation enseignant-étudiant-administration, tout en réduisant les coûts pour les établissements mais aussi l'impact écologique.

ajoute Stéphane Kreckelbergh.

E-Emarger n'est qu'un début

Stéphane Kreckelbergh espère que sa start-up deviendra leader de l'émargement par géolocalisation interne dans les établissements de formation. Il pense ensuite proposer un service équivalent aux industries, puis faire évoluer l'application pour smartphone vers l'ensemble des objets connectés. L'objet devenant lui-même un lieu, il devient possible d'associer des services en rapport avec les activités de ce lieu.

D'autres développements sont envisagés, comme la migration vers les plateformes iOS, Windows Phone et le développement d'une technique de géolocalisation. L'objectif est d'augmenter le lien entre les étudiants et les parties prenantes de la formation : administration, enseignants, restauration, transports, sorties, etc.

A propos de Stéphane Kreckelbergh et Lekooa

Stéphane a obtenu son doctorat de physique et technologie des grands instruments en 2005 à l'université Paris XI. Durant sa thèse, il travaille sur la détection directe des ondes gravitationnelles. Il travaille ensuite en tant qu'ingénieur IVV dans l'avionique, comme sous-traitant pour Thalès, Airbus et ATR. En 2010, il rejoint le projet MYRTE en Corse, lequel combine photovoltaïque et chaîne hydrogène.

Depuis 2011 il est enseignant chercheur à l'ESTIA sur l'intégration des énergies renouvelables au réseau électrique. Il a parallèlement lancé sa start-up LEKOOA, dont E-Emarger est une des solutions proposées. La société LEKOOA propose en effet une gamme de solutions de géolocalisation indoor (en intérieur), adaptées à différents besoins (secteurs alimentaires et commerces notamment).

Contact presse

Stéphane Kreckelbergh, Fondateur

Sites internet : <http://www.e-emarger.com> et <http://www.lekooa.com>

Email : skreckelbergh@lekooa.com

Téléphone : 06.50.06.92.90